

# Ultra Trail de Côte-d'Or

Lundi 30 mai 2016 - Supplément spécial



L'année  
de tous  
les records

■ L'édition 2016 a battu tous les records de participation avec près de 1700 concurrents. Le Stéphanois Cédric Gazulla s'offre, quant à lui, un chrono référence sur l'Ultra Trail de Côte-d'Or. Photo Philippe BRUCHOT

ATHLÉTISME ULTRA TRAIL DE CÔTE-D'OR

# Le Stéphanois Gazulla était au-dessus

Pour sa première course en Côte-d'Or, Cédric Gazulla, a parfaitement su gérer ses sensations, pour s'imposer dans un très bon chrono sur l'Ultra trail, qui proposait cette année 102 kilomètres.

Quand la clameur liée à l'annonce de son arrivée par le speaker a résonné, tout le monde a cherché du regard le chrono de l'épreuve pour se rendre compte qu'il affichait alors 9 heures et 37 minutes ! C'est donc avec admiration et des applaudissements nourris que le public a cueilli Cédric Gazulla, modeste au moment d'évoquer sa performance quelques minutes après avoir franchi la ligne. « Il ne faut pas oublier qu'ils ont raccourci un petit peu l'épreuve (environ 3 km de course ont été supprimés pour des raisons de sécurité) », glissait-il comme pour expliquer son chrono sous les 10 heures. « Au départ, les autres sont partis plus vite que moi, mais je voulais surtout garder mon rythme. Je me disais que si j'allais plus vite, je n'allais pas tenir. Dans la première partie de la course, je me suis dit : "s'ils partent si vite, soit ils sont fous, soit ils sont vraiment très forts". »

Parfait gestionnaire, Cédric Gazulla revenait sur la tête de course autour du 30<sup>e</sup> kilomètre. « Quand je suis passé premier, je n'ai pas eu trop d'infos sur mon avance sur mes poursuivants. J'ai essayé de gérer à partir du dernier ravitaillement (à quelque 25 km de l'arrivée), sachant qu'avec les combes, on ne peut pas aller vite, donc je n'ai pris aucune prise de risque. »

## Des débuts en relais sur la Sainté-Lyon

L'ancien athlète du DUC, Claire Maugras, a été aux premières loges de la belle chevauchée du coureur stéphanois : « Quand j'ai pris le deuxième relais de l'équipe Running conseil, je me suis retrouvé avec lui et on a couru environ 7 km ensemble. C'était vraiment sympa, car on a pu discuter un peu, et on



■ Cédric Gazulla a pris la tête au tiers de la course, pour ne plus la lâcher. Photo Philippe Bruchot

avait un rythme similaire, même si moi je faisais 23 km et lui 105 », avouera-t-elle avec le sourire.

Lancé vers la victoire, le Stéphanois de 33 ans n'allait plus être revu ; l'occasion de savourer les fruits de son entraînement. « J'ai commencé le trail en 2006. C'était la Sainté-Lyon en relais par un 12 km. J'ai trouvé ça tellement bien de courir la nuit, je m'y suis mistout doucement. Ça fait trois ans que je m'y suis mis vraiment à fond, j'ai pris un coach et les résultats viennent, il n'y a pas de miracle, grâce à l'entraînement. »

Désireux de faire un ultra sans une dénivelée excessive, Cédric Gazulla a

donc opté pour l'UTCO. « Je ne connaissais pas du tout le département, mais une chose est sûre, il y a de la vigne ici », confiait taquin qui travaille comme facteur. « Comme ça, je marche le matin, et je cours l'après-midi », conclura-t-il avec humour.

Si la 2<sup>e</sup> place est revenue à Julien Baulot, qui réside à Montbéliard, le podium a été complété par le Suisse Nicolas Lehmann, ex-aequo avec le Doubiste Manu Carrez. « J'avais prévu une grosse sortie et comme il y a pas mal de neige dans les Alpes en ce moment, j'ai découvert par hasard l'Ultra trail de la Côte-d'Or », soulignera le coureur de Ge-

**1h08** Comme l'avance impressionnante du vainqueur 2016 sur son premier poursuivant.

nève. « Le passage par tous les grands crus m'a beaucoup attiré, je me suis inscrit cette semaine. »

Un choix qu'il n'a pas du tout regretté : « J'ai pris beaucoup de plaisir, avec une météo meilleure que prévue et entre le résultat et la beauté du paysage, je serai de retour l'an prochain, c'est sûr. »

Anthony Prost



■ Amandine Roux 1<sup>re</sup> féminine du 105 km. Photo Philippe BRUCHOT

## RÉACTION

« À Morey, je voyais des étoiles »

**Julien Baulot (2<sup>e</sup> de l'Ultra)**

« Je suis parti devant, le premier m'a récupéré au 30<sup>e</sup> et je l'ai laissé filer car il était vraiment fort. C'est vraiment une belle course, c'est la 4<sup>e</sup> fois que je la fais. Le parcours était assez gras, il y avait des endroits très glissants, mais sinon c'était parfait [...] Je n'étais vraiment pas bien quand je suis arrivé à Morey-Saint-Denis, je voyais des étoiles. Du coup j'ai mangé un peu de tout, j'ai bu, je suis reparti au bout d'un petit quart d'heure, et ça allait mieux. »



■ Julien Baulot a su passer outre un passage difficile. Photo Philippe BRUCHOT

## EN DIRECT

■ Cécile Clet invente le 74 km

Première relayeuse de l'équipe féminine Running Conseil partie à 3 heures de Chagny, avec Claire Maugras, Judith Abbasard et Véronique Assadi, la traileuse Cécile Clet a enchaîné dès 9 heures avec le 47 km qui partait de Marsannay. Une course où elle a pris une très belle 2<sup>e</sup> place.

■ Un Londonien troisième du 47

Si Nicolas Ramillon habite actuellement à Londres, où il travaille dans le bâtiment pour Bouygues, il est venu en voisin puisqu'il est Chaumontais. Il avait fait le 105 km en 2015, en relais avec l'équipe Bouygues.

ATHLÉTISME ULTRAIL TRAIL DE CÔTE-D'OR (TRAIL DES HAUTES-CÔTES, 47 KM)

# Deux styles, deux sourires

Thomas Paris a survolé le 47 kilomètres de bout en bout. Et cela n'entachera pas le bonheur de Damien Cornuau, son dauphin.

À le voir plaisanter moins de dix minutes après son arrivée, dans le coin ravi-taillement, on en oublierait presque que Thomas Paris vient tout juste d'avaloir les 47 km du Trail des Hautes-Côtes en 3h50'18. Loin devant ses poursuivants. L'an passé, ce Troyen d'origine, aujourd'hui résidant à Til-Châtel, avait terminé deuxième de l'Ultra. Il est donc descendu d'un cran avec succès et une facilité relative vu l'ampleur de la tâche. « Ça s'est bien passé, mais ce n'était pas trop facile. J'ai baissé les distances car je m'étais blessé en octobre et puis ça m'a pris sept mois pour revenir en pleine forme. Depuis mai, ça va bien, mais je préfère ne pas faire trop long. »

## Un deuxième heureux

Parti dans un groupe de trois-quatre coureurs, il a rapidement pris les contrôles de la course, au train, pour ne plus



■ Damien Cornuau savoure sa 2<sup>e</sup> place derrière Thomas Paris. Photo Philippe BRUCHOT

jamais être revu. Et ce n'est pas Damien Cornuau, son dauphin qui dira le contraire. Arrivé vingt minutes après le champion, il savoure d'autant plus son classement. « Thomas je le connais, je sais qu'il gagne tout dans le coin, c'est intouchable pour

moi. Je suis admiratif de ses performances, reconnaît celui qui tient un magasin de sport à Sens. Je venais pour faire un top 5. Je pensais être en meilleure forme, j'ai vite vu que je n'avais pas trop de jambes, j'ai beaucoup "randonné" entre le 20<sup>e</sup> et le 30<sup>e</sup>,

j'étais dans le dur, j'ai même pensé à mettre le clignotant. Après le 30<sup>e</sup>, tout est revenu. J'ai vu que ce n'était pas si mal et après ça se joue dans la tête. »

Vêtu d'orange, Damien Cornuau se sert de ses bâtons sur un parcours roulant sur la



« Ça m'a pris sept mois pour revenir en pleine forme. Depuis mai, ça va bien. »

Thomas Paris, vainqueur du Trail des Hautes-Côtes

première partie, puis glissant par la suite. « Ça permet d'avoir des meilleurs appuis et de perdre moins d'énergie. On l'a vu sur la fin où j'ai mieux fini. »

Le trail de Marsannay terminé, il a ensuite mis le cap sur Dijon pour... découvrir la ville. « C'est la première fois que je viens ici. Je ne devais même pas être au départ. Un ami est venu au magasin et m'a donné le flyer de l'UTCO et j'ai dit bingo. Je ne regrette vraiment pas. » À tel point qu'il envisage de revenir pour l'Ultra. Et toujours avec le sourire.

Rémi Chevrot

## La passe de deux pour Karelle Dubief

À l'applaudimètre, elle est la grande gagnante du 30 kilomètres. Quand le vainqueur masculin a l'honneur des cloches de l'église de Marsannay - son arrivée concordant avec les douze coups de midi -, Karelle Dubief (AC Chenôve) franchit la ligne sous les encouragements du public. Première féminine, elle réitère sa performance de 2015 où elle avait remporté cette même épreuve, main dans la main avec sa partenaire de club Fettouma Brelaud.

Et pour cette nouvelle édition, les deux copines prennent très vite les devants, accompagnées par une néophyte à Marsannay, la Marseillaise Mélanie Egalon. Celle-ci menant lors des dix premiers kilomètres. « Avec Fettouma on revient sur elle à Flavignerot avant la bascule, mais elle fait une descente de folie et on n'a pas pu l'accrocher. On rentre sur elle sur la partie faux-plateau montant vers Couchey et on a pris de l'avance avant la descente, ce qui était pas mal, vu comment elle avait négocié celle d'avant. C'était la bagarre tout le long », raconte Karelle Dubief. Si sa coéquipière se perd et doit se "contenter" de la 3<sup>e</sup> place, la dossard 1043 parvient à surmonter une glissade, les



■ Karelle Dubief (n°1043) est rejointe à l'arrivée par Fettouma Brelaud. Photo A. P.

crampes et garder une minute d'avance sur Mélanie Egalon.

### Objectif triplé

L'avantage peut-être de connaître chaque recoin du parcours. « C'est vraiment la même satisfaction que l'année dernière. Surtout que je n'ai pas pu programmer de longues sorties car avec mon club de Chenôve, on était aussi sur

la préparation des interclubs, un entraînement pour le 800 n'étant pas le même que pour un 30 kilomètres, analyse-t-elle. C'est un vrai plaisir, du coup on reviendra l'année prochaine pour tenter le triplé. Et puis, je ne me sens pas encore prête pour un 45. » Rendez-vous est pris pour 2017 où elle sera attendue à l'arrivée avec la même ferveur.

R.C.

## RÉACTIONS

### Mélanie Egalon (2<sup>e</sup> fém. du 30 km, Ste-Marguerite)

« Il faut voyager pour le challenge de trail national, alors j'en profite pour aller dans différents coins de France. J'ai fait une année de diplôme universitaire à Dijon il y a trois ans, j'avais des amis ici et j'en ai profité pour visiter un peu. J'aurais bien aimé gagner, mais j'ai eu mal au pied et aux chevilles dès le 6<sup>e</sup> km. Je pense qu'en partant un petit peu moins vite, j'aurais réussi à tenir Karelle (Dubief), et puis les crampes sont arrivées au 17<sup>e</sup> kilomètre, et j'ai dû boire trois litres d'eau pour finir correctement. Mais c'est une belle course, très sympa et très conviviale. »

### Juliana Carbonel (4<sup>e</sup> du 30 km, Lyon)

« Je fais du trail et de la course sur route à Lyon et je m'entraîne à la Tête d'Or et dans les collines. Ma belle-sœur habite à Dijon, j'en ai profité pour venir la voir, et je suis contente d'avoir fini à cette 4<sup>e</sup> place, même si la boue m'a pas mal gênée. »

ATHLÉTISME EN IMAGES

# Ils n'ont pas ménagé leurs efforts



■ Malgré un bras cassé après une chute, le concurrent n°440, Stéphane Furet, a poursuivi jusqu'au ravitaillement avant d'être rapatrié. Photo Georges SANTOS



■ Quelques spectateurs sont venus soutenir les coureurs sur le parcours. Photo Ph. BRUCHOT



■ Attention et agilité de rigueur sur les parcours. Photo Ph. B



■ Une petite pause transat en attendant l'arrivée des coureurs. Photo Philippe BRUCHOT



# remercie ses partenaires









## ATHLÉTISME EN IMAGES



■ Les plus prévoyants ont utilisé des bâtons de marche nordique sur certaines portions rendues glissantes par les pluies de la veille. Photo Philippe BRUCHOT



■ Repos indispensable sur les ravitaillements du 105 km. Photo Philippe BRUCHOT



■ Arriver en famille, c'est mieux. Photo Philippe BRUCHOT



■ Sandrine Trouinard, vainqueur féminine du 47 km, prend le temps de faire une pause photo durant la course. Photo Georges SANTOS



■ Des séances de massages étaient réservées aux participants après l'arrivée. Photo Philippe BRUCHOT



■ Sous-bois, falaises, sentiers, les coureurs ont emprunté des parcours très variés sur l'UTCO. Photo Philippe BRUCHOT